



Bon pour la tête

A pr
Cont
Abor
Bout
Publi

☑ Sommaire ☑ Archives ☑ Events ☑ Culture ☑ Ciné ☑ Restos ☑ Rencontre



Edition du 07.05.2009 > Actuels > Monde > Quand la Suisse inspire l'Union e

☑ Quand la Suisse inspire l'Union europ

Par Michel Beuret

Politique. Le 7 juin, 350 millions d'Européens éliront leur Parlement. Pc site internet «EU Profiler», initié par le professeur suisse Alexander Tre perspectives extraordinaires. Rencontre.

ACTUELS

PIB romand
Suisse
Economie
Monde
Société

MIEUX COMPRENDRE

Débats & Polémiques

PASSIONS

Millénium

L'Istituto Universitario Europeo de Florence (IUE), l'un des plus prestigieux c Europe, est lové au milieu des cyprès et des oliviers dans une bâtisse qui de inspire le respect des arts. Juché sur la colline de Fiesole, l'IUE offre une vu Médicis et son dôme, aujourd'hui inondés de soleil. A quelques enjambées v Felice, demeure de maître toscane, abrite quelques bureaux du départemer sociales, dont celui du professeur bernois Alexander Trechsel. Lequel n'a pr d'ironiser. A tort. Car ce lieu enchanteur et la personnalité du jeune professe passés sur le site, lui ont inspiré une idée extraordinaire qu'il a soufflée à l'E élections pour le Parlement européen, va marquer les esprits.

Système gratuit. Déjà le vénérable institut, où nous déambulons avec notre compliments, enthousiastes dans les couloirs, ou feutrés dans la bibliothèque Trechsel. Car ce qu'il est en passe d'accomplir avec 130 chercheurs de poir dont dix Suisses – est un petit miracle de science politique.

Le système s'appelle «EU Profiler». Il est gratuit, traduit en 24 langues et de l'UE appelés aux urnes le 7 juin, «mais aussi aux Suisses, aux Turcs et aux pas dans l'Union, c'est un clin d'œil», souligne Alexander Trechsel. L'idée di elle mise sur la curiosité du citoyen, mais sa réalisation et sa mise en œuvre sérieuse» et a nécessité des moyens qu'aucun Etat ni aucune entité de l'Un en mesure de rassembler.

En se connectant au site euprofiler.eu, chaque citoyen européen qui le souh déterminer son profil politique réel, «qui n'est parfois pas celui de ses habitu pays», sourit Alexander Trechsel. Le principe est de se prononcer sur trente tous les domaines, «28 thèmes identiques pour tous les Etats de l'UE et deu nationale du pays de l'intéressé».

Pour chaque question, six «sensibilités» sont proposées allant de «tout à fai d'accord» ou «sans opinion» et chaque réponse sera pondérée par l'importa donner au postulat en question. La première affirmation, par exemple, est ce être maintenue même si, pour cela, les impôts doivent être augmentés.»

Au terme du questionnaire, un système de calcul sophistiqué situe votre pos partis d'Europe pris en compte et analysés par EU Profiler. En faisant le test retrouve ainsi sur une pastille rouge représentant le Parti social-démocrate s que les journalistes sont tous des gauchistes...

Travail de bénédictin. «Dans un premier temps, nous avons demandé à ch sur la position qu'il estime avoir, explique Fabian Breuer, collaborateur belge de projet. Puis nous avons recoupé leurs réponses en dépouillant leurs proc de leurs informations.»

Pour effectuer ce travail de bénédictin, l'équipe a recruté «trois à cinq repré extrêmement qualifiés qui ont travaillé d'arrache-pied», rappelle Alexander 1 dépasser le stade des sondages nationaux. «Nous nous sommes dit qu'il fai européenne comme un tout, comme un ensemble, en abolissant les frontièr

frontières cantonales en Suisse, via le projet «Smartvote».

Car la matrice de ce projet européen est bel et bien née dans la petite Suisse morcellements qui avaient inspiré, voici quelques années, la volonté de les « ligne Smartvote. A l'instar de EU Profiler, ce site projetait un résultat sous la « d'araignée » (voir ci-contre) campée sur un double axe. Smartvote avait été initié par (NCCR) et Alexander Trechsel a fait partie des premiers analystes.

Débarqué en 2005 à l'Institut européen de Florence, soigneusement trié sur le volet, découvre alors «un degré académique d'un niveau incroyable». Il est rare en Suisse sur une personne parlant au moins quatre langues et cette tour de Babel, ça stimule. «Chaque matin, je voyais mes collègues lire tous les journaux du matin devant un café, et je me suis dit que ce savoir-là valait la peine d'être connu. Le Bernois est toujours plus sollicité, aussi pour des conférences à l'étranger. L'idée mûrit dans son esprit, jusqu'à ce que Peter Mair, professeur de politique internationale dans son domaine, lui confie un exposé sur «L'Europe et la démocratie». Ne se contentant pas et «c'est alors que j'ai proposé de transposer Smartvote à l'échelon européen. Un grand nombre de mes confrères à Florence, à l'étranger ou en Suisse, comme Harald Gschwend, directeur de thèse, m'ont offert leur collaboration».

Le fédéralisme suisse a beaucoup à apporter à l'Europe, on s'en doute, mais il est intéressant de voir comment un pays non-membre de l'UE initie un tel projet, «un peu comme les musulmans», sourit Peter Mair devant son espresso matinal.

Pour créer EU Profiler, tout était à faire, de A à Z, de la base de données au développement. «EU Profiler» a déjà attiré 200000 visiteurs, dont 160000 ont répondu à toutes les questions. Méthodologiquement, le quadrillage politique de certains pays a posé plus de problèmes qu'avec l'Italie, où les partis fusionnent et bougent tout le temps, «les choses ont été plus compliquées même pour la France, la Lettonie ou la Pologne», confiait Peter Mair, provocateur et approuvé par Alexander Trechsel et de Fabian Breuer.

Le travail est immense. Toutefois «à l'origine, nous ne nous sommes pas préoccupés des fins, à savoir si le projet est intellectuellement pertinent». Les moyens ont été développés en coopération avec la compagnie néerlandaise Kieskompas et l'Institut de Démocratie/Politools (smartvote.ch). «Ce projet est donc purement académique et financièrement ni politiquement de Bruxelles.»

Tordre le cou aux clichés. EU Profiler, même si ce n'est pas son but, veut montrer selon lequel l'élection du Parlement n'intéresse pas les Européens. Pour Alexander Trechsel et Hanspeter Kriesi une analyse du modèle suisse à la Cambridge University Press sur la désaffection des électeurs: «Il y a cinq ans, 165 des 350 millions d'électeurs n'ont voté. Il s'agit du plus monumental exercice démocratique au monde après le processus indien dure un mois, alors que l'Europe vote sur trois jours...». Les sensibilités qui se dégageront du vote du 7 juin ne sont pas encore connues, mais si le projet EU Profiler est un outil prospectif. Mais une chose est certaine: il a permis la discussion et les informations accumulées forment déjà une immense base de données de recherche. Outre le fait que ce projet est une première mondiale, c'est aussi

The Politics of Switzerland: continuity and Change in a Consensus Democracy, Hanspeter Kriesi et Alexander H. Trechsel, Cambridge University Press, 2009.

Mot-clés : Union européenne, politique, parlement européen, Alexander Trechsel



Nos liens | Service des abonnés

Partenaire(s) : <http://www.immoscout24.ch/>